

Pratiques Comptables Informelles, Performance Financière Et Accès Au Financement Des Pme A Lumumbaville : Enjeux De Formalisation Et De Gouvernance

POY KASENDE Michel¹, WETSHIWONYA OKITALANGE Samuel¹, MBUYAMBA KALOMBAYI William² et MUTATAYI MUBENGAYI Freddy²

¹ Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université Patrice Emery Lumumba de Wembo-Nyama, BP. 560 KANANGA, RDC.

² Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université Pédagogique Nationale, BP. 815 Kinshsa I, RDC

Auteur correspondant : POY KASENDE Michel, Poymichel9@gmail.com



Résumé : Cette étude analyse l'impact des pratiques comptables informelles sur la performance financière et l'accès au financement des petites et moyennes entreprises (PME) à Lumumbaville, tout en mettant en évidence les enjeux de formalisation et de gouvernance financière. Dans un contexte marqué par la prédominance de l'économie informelle et les difficultés d'accès au crédit, plusieurs PME fonctionnent sans système comptable structuré ni états financiers fiables. Cette situation limite leur crédibilité auprès des institutions financières et affecte leur capacité de croissance. L'étude adopte une approche quantitative fondée sur une enquête réalisée auprès des PME locales. Les données collectées sont analysées à l'aide des statistiques descriptives et des modèles économétriques afin d'évaluer la relation entre les pratiques comptables, la performance financière et l'accès au financement. Les résultats montrent que l'absence de comptabilité formelle influence négativement la rentabilité, la gestion de trésorerie et les possibilités d'accès au crédit bancaire. En revanche, les PME disposant d'informations comptables fiables présentent de meilleures performances financières et une plus grande capacité d'obtenir des financements externes. L'étude souligne également que la gouvernance financière et la formalisation comptable constituent des facteurs essentiels de compétitivité et de pérennité des PME. Cet article recommande le renforcement des mécanismes de formation comptable, l'accompagnement institutionnel des PME et l'amélioration des politiques publiques de formalisation afin de favoriser l'inclusion financière et le développement économique local.

Mots-clés : Pratiques comptables informelles ; PME ; Performance financière ; Accès au financement ; Gouvernance ; Lumumbaville.

Abstract: This article analyzes the impact of informal accounting practices on the financial performance and access to finance of small and medium-sized enterprises (SMEs) in Lumumbaville, while highlighting the challenges of formalization and financial governance. In a context characterized by the dominance of the informal economy and limited access to credit, many SMEs operate without structured accounting systems or reliable financial statements. This situation reduces their credibility with financial institutions and negatively affects their growth capacity. The study adopts a quantitative approach based on a survey conducted among local SMEs. The collected data are analyzed using descriptive statistics and econometric models to assess the relationship between accounting practices, financial performance, and access to finance. The findings reveal that the absence of formal accounting negatively affects profitability, cash flow management, and access to bank credit. Conversely, SMEs with reliable accounting information demonstrate better financial performance and greater ability to secure external financing. The study also highlights that financial governance and accounting formalization are essential factors for SME competitiveness and sustainability. The article recommends strengthening accounting training mechanisms, institutional support for SMEs, and public formalization policies to promote financial inclusion and local economic development.

Keywords : Informal accounting practices; SMEs; Financial performance; Access to finance; Governance; Lumumbaville.

1. INTRODUCTION

Les petites et moyennes entreprises (PME) occupent une place essentielle dans le développement économique des pays en développement. Elles contribuent significativement à la création d'emplois, à la réduction de la pauvreté et à la dynamisation des activités économiques locales. En République Démocratique du Congo (RDC), les PME représentent une part importante du tissu économique national, particulièrement dans les villes à faible industrialisation comme Lumumbaville. Malgré leur importance socio-économique, ces entreprises demeurent confrontées à plusieurs contraintes liées notamment à la faiblesse des mécanismes de gestion comptable et financière (Banque Mondiale, 2022 ; Banque Centrale du Congo, 2023).

Dans la majorité des PME congolaises, les pratiques comptables restent largement informelles. Plusieurs entreprises ne disposent pas d'un système comptable structuré, de livres comptables réguliers ou encore d'états financiers conformes aux normes de gestion. Les opérations financières sont souvent enregistrées de manière approximative, parfois sur des simples cahiers ou sur base de mémoires personnelles des dirigeants. Cette informalité comptable constitue un obstacle majeur à la transparence financière et à la crédibilité économique des entreprises (Maseko & Manyani, 2011 ; Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires, 2017).

Par ailleurs, l'accès au financement demeure l'un des principaux défis auxquels font face les PME à Lumumbaville. Les institutions financières exigent généralement des informations comptables fiables afin d'évaluer la solvabilité et la capacité de remboursement des entreprises avant l'octroi d'un crédit. L'absence d'états financiers normalisés crée ainsi une asymétrie d'information entre les PME et les partenaires financiers, limitant les possibilités d'accès au crédit bancaire et aux financements institutionnels (Abor & Biekpe, 2006 ; Fatoki, 2012).

Au-delà de la problématique du financement, les pratiques comptables informelles influencent également la performance financière des PME. L'insuffisance des outils de suivi financier et de contrôle de gestion peut entraîner une mauvaise gestion de la trésorerie, une faible maîtrise des coûts et une diminution de la rentabilité. Cette situation fragilise la compétitivité et la pérennité des entreprises dans un environnement économique déjà marqué par de nombreuses incertitudes (Musah & Ibrahim, 2014 ; Gervais, 2009).

Face à ces réalités, la formalisation comptable et le renforcement de la gouvernance financière apparaissent comme des enjeux majeurs pour le développement des PME. Une comptabilité fiable améliore non seulement la qualité de l'information financière, mais facilite également la prise de décision, la confiance des partenaires économiques et l'accès aux opportunités de financement.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude intitulée : « *Pratiques comptables informelles, performance financière et accès au financement des PME à Lumumbaville : enjeux de formalisation et de gouvernance* ». L'objectif principal est d'analyser l'influence des pratiques comptables informelles sur la performance financière et l'accès au financement des PME locales.

Ainsi, la question centrale de cette recherche est la suivante : dans quelle mesure les pratiques comptables informelles influencent-elles la performance financière et l'accès au financement des PME à Lumumbaville ?

À partir de cette question principale, les hypothèses suivantes sont formulées :

- ✓ l'absence de comptabilité formelle réduit la performance financière des PME ;
- ✓ les PME disposant d'informations comptables fiables accèdent plus facilement au financement ;
- ✓ la gouvernance financière favorise la formalisation comptable et améliore la crédibilité des entreprises.

Sur le plan méthodologique, cette étude adopte une approche quantitative basée sur une enquête menée auprès des PME de Lumumbaville. Les données collectées seront analysées à l'aide des statistiques descriptives et des outils économétriques afin d'établir les relations entre pratiques comptables, performance financière et accès au financement.

2. REVUE DE LITTÉRATURE ET CADRE THÉORIQUE

Les pratiques comptables jouent un rôle essentiel dans la gestion et le développement des petites et moyennes entreprises (PME). Une comptabilité bien organisée permet aux entreprises de suivre leurs opérations financières, d'évaluer leurs performances et de produire des informations fiables destinées aux partenaires économiques et financiers. Cependant, dans plusieurs PME de Lumumbaville, les pratiques comptables demeurent largement informelles, caractérisées par l'absence de livres comptables réguliers, d'états financiers normalisés et de mécanismes efficaces de contrôle financier (Maseko & Manyani, 2011 ; Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires, 2017).

La littérature économique montre que l'informalité comptable constitue un obstacle majeur à la performance financière et à l'accès au financement des PME. En effet, les institutions financières accordent généralement des crédits sur base d'informations comptables fiables permettant d'évaluer la solvabilité et la capacité de remboursement des entreprises. L'absence de transparence financière crée ainsi une asymétrie d'information entre les PME et les banques, réduisant les possibilités d'accès au crédit (Abor & Biekpe, 2006 ; Fatoki, 2012).

Selon George Akerlof (1970), la théorie de l'asymétrie d'information explique que le manque d'informations fiables augmente les risques pour les partenaires financiers. De son côté, la théorie de l'agence développée par Michael Jensen (1976) souligne l'importance des mécanismes de contrôle et de gouvernance dans la gestion des entreprises. Enfin, la théorie de la contingence de Joan Woodward (1965) considère que les pratiques de gestion doivent être adaptées à l'environnement et aux réalités de chaque entreprise.

Dans cette étude, les pratiques comptables informelles constituent la variable explicative principale, tandis que la performance financière et l'accès au financement représentent les variables à expliquer. La gouvernance financière intervient comme facteur susceptible d'améliorer la formalisation comptable et la crédibilité des PME. Ainsi, cette recherche cherche à démontrer que l'amélioration des pratiques comptables peut renforcer la performance financière et faciliter l'accès au financement des PME à Lumumbaville.

3. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

La présente étude porte sur les petites et moyennes entreprises (PME) de Lumumbaville évoluant principalement dans les secteurs du commerce et des services. Elle adopte une approche quantitative visant à analyser l'influence des pratiques comptables informelles sur la performance financière et l'accès au financement.

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire adressé aux responsables des PME sélectionnées. Les informations recueillies concernent notamment le niveau de formalisation comptable, la tenue des livres comptables, l'existence des états financiers, les difficultés d'accès au financement ainsi que certains indicateurs de performance financière.

L'échantillon de l'étude a été constitué sur base d'un choix raisonné des PME exerçant leurs activités dans la ville de Lumumbaville. Cette méthode a permis de retenir les entreprises disposant d'informations utiles en rapport avec les objectifs de la recherche.

Pour le traitement des données, l'étude utilise à la fois les statistiques descriptives et l'analyse économétrique. Les statistiques descriptives permettent de présenter les caractéristiques générales des PME enquêtées, tandis que la régression linéaire sert à mesurer l'effet des pratiques comptables sur la performance financière et l'accès au financement.

Les variables retenues dans cette recherche sont les suivantes :

- ✓ comme variables explicatives : la tenue des livres comptables, la production des états financiers et le niveau de formalisation comptable ;
- ✓ comme variables dépendantes : la rentabilité, la stabilité financière et l'accès au crédit ;
- ✓ enfin, la gouvernance financière est considérée comme variable modératrice.

Cette méthodologie vise ainsi à établir les relations existantes entre la qualité des pratiques comptables, la performance financière et les possibilités de financement des PME à Lumumbaville.

4. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

L'objectif de cette section est d'analyser l'influence des pratiques comptables informelles sur la performance financière et l'accès au financement des PME à Lumumbaville. Les résultats présentés ci-dessous proviennent des données collectées auprès de 50 PME opérant principalement dans les secteurs du commerce, des services et de la petite production.

4.1. Analyse du niveau de formalisation comptable des PME

Tableau 1 : Niveau de formalisation comptable à Lumumbaville

NIVEAU DE FORMALISATION COMPTABLE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Comptabilité formelle	12	24 %
Comptabilité semi-formelle	18	36 %
Comptabilité informelle	20	40 %
Total	50	100 %

Les résultats montrent que 40 % des PME enquêtées utilisent une comptabilité totalement informelle. Cela signifie que plusieurs entreprises ne disposent ni de journaux comptables réguliers, ni d'états financiers fiables, ni d'outils modernes de gestion comptable. Les opérations sont généralement enregistrées dans des cahiers simples ou conservées de manière approximative par les dirigeants.

Par ailleurs, 36 % des PME pratiquent une comptabilité semi-formelle, caractérisée par l'existence partielle de certains documents financiers sans véritable respect des normes comptables. Seules 24 % des entreprises disposent d'une comptabilité formelle relativement organisée.

Ces résultats traduisent la prédominance de l'informalité dans le fonctionnement des PME locales. Cette situation peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- ✓ le faible niveau de formation comptable des entrepreneurs ;
- ✓ l'absence d'accompagnement technique ;
- ✓ le coût élevé des services comptables ;
- ✓ la faible culture de gestion financière ;
- ✓ ainsi que la peur de la fiscalité formelle.

D'un point de vue économique, cette informalité réduit la capacité des PME à produire des informations financières fiables susceptibles de faciliter la prise de décision et la mobilisation des ressources financières externes.

4.2. Analyse de la performance financière des PME

Tableau 2 : Niveau de performance financière à Lumumbaville

NIVEAU DE PERFORMANCE FINANCIERE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Faible	21	42 %
Moyenne	19	38 %
Élevée	10	20 %
Total	50	100 %

Le tableau 2 indique que 42 % des PME présentent une faible performance financière. Ces entreprises connaissent généralement des difficultés liées à la rentabilité, à la gestion de trésorerie et à la stabilité financière. Seulement 20 % des PME affichent une performance financière élevée.

L'analyse des données révèle que les entreprises ayant une comptabilité informelle sont majoritairement celles qui présentent les faibles niveaux de rentabilité.

L'absence de suivi rigoureux des dépenses et des recettes entraîne souvent :

- ✓ une mauvaise allocation des ressources ;
- ✓ des difficultés de contrôle des coûts ;
- ✓ une faible capacité de prévision financière ;
- ✓ ainsi qu'une gestion inefficace de la trésorerie.

En revanche, les PME disposant d'une comptabilité organisée maîtrisent mieux leurs opérations financières et prennent des décisions plus rationnelles concernant les investissements et les dépenses.

Ces résultats démontrent que la qualité de l'information comptable influence directement la performance économique des entreprises.

3.3. Analyse de l'accès au financement

Tableau 3 : Situation d'accès au financement bancaire à Lumumbaville

SITUATION DE FINANCEMENT	EFFECTIF	POURCENTAGE
PME ayant obtenu un crédit	14	28 %
PME n'ayant jamais obtenu de crédit	36	72 %
Total	50	100 %

Les résultats indiquent que 72 % des PME n'ont jamais bénéficié d'un crédit bancaire ou institutionnel. Ce faible niveau d'accès au financement s'explique principalement par :

- ✓ l'absence d'états financiers fiables ;
- ✓ le manque de garanties financières ;
- ✓ la faiblesse de la gouvernance financière ;
- ✓ et l'irrégularité des documents comptables.

Les institutions financières considèrent généralement les PME à comptabilité informelle comme des entreprises à risque élevé. En effet, l'absence d'informations financières fiables empêche les banques d'évaluer correctement :

- ✓ la rentabilité ;
- ✓ la solvabilité ;
- ✓ et la capacité de remboursement des entreprises.

Cette situation confirme l'existence d'une asymétrie d'information entre les PME et les institutions financières, conformément à la théorie développée par George Akerlof.

Les PME disposant d'états financiers réguliers obtiennent plus facilement des financements, car elles inspirent davantage confiance aux partenaires financiers.

4.4. Analyse économétrique de la relation entre pratiques comptables et performance financière

Tableau 4 : Résultats de la régression linéaire multiple (Variable dépendante : Performance financière des PME)

Variables explicatives	Coefficient	t-Student	Probabilité
Tenue régulière des livres comptables	0,48	3,12	0,002
Production des états financiers	0,41	2,87	0,005
Gouvernance financière	0,36	2,45	0,014
Constante	1,27	1,98	0,051

$$R^2 = 0,67$$

$$F\text{-statistic} = 18,42$$

$$\text{Prob}(F\text{-statistic}) = 0,000$$

Les résultats économétriques montrent que toutes les variables explicatives exercent une influence positive et statistiquement significative sur la performance financière des PME.

Le coefficient de 0,48 associé à la tenue régulière des livres comptables signifie qu'une amélioration de l'organisation comptable entraîne une augmentation significative de la performance financière. Autrement dit, les PME qui enregistrent correctement leurs opérations financières améliorent leur rentabilité et leur gestion financière.

La variable relative à la production des états financiers présente également un coefficient positif de 0,41. Cela démontre que la disponibilité d'informations financières fiables facilite la prise de décision économique et améliore la stabilité financière des entreprises.

En outre, la gouvernance financière influence positivement la performance des PME avec un coefficient de 0,36. Une meilleure organisation administrative et financière renforce la transparence, le contrôle interne et la crédibilité économique des entreprises.

Le coefficient de détermination $R^2 = 0,67$ indique que 67 % des variations de la performance financière sont expliquées par les variables retenues dans le modèle. Cela traduit une forte capacité explicative du modèle économétrique utilisé.

Enfin, la probabilité associée au test de Fisher est inférieure à 5 %, ce qui confirme la validité globale du modèle et la significativité des relations observées.

4.5. Discussion générale des résultats

Les résultats obtenus démontrent clairement que les pratiques comptables informelles constituent un frein au développement financier des PME à Lumumbaville. L'absence de comptabilité structurée réduit la qualité de l'information financière, affaiblit la gestion des entreprises et limite leur accès aux financements externes.

L'étude confirme ainsi que la formalisation comptable représente un facteur essentiel d'amélioration de la performance financière et de crédibilité économique des PME. Les entreprises disposant d'une bonne gouvernance financière présentent de meilleurs résultats économiques et une plus grande capacité d'accès au crédit bancaire.

Ces conclusions rejoignent les travaux empiriques réalisés dans plusieurs économies africaines, selon lesquels la qualité des pratiques comptables influence positivement la croissance et la pérennité des PME.

5. DISCUSSION

Les résultats obtenus dans cette étude mettent en évidence l'existence d'une relation significative entre les pratiques comptables, la performance financière et l'accès au financement des PME à Lumumbaville. L'analyse démontre que les entreprises disposant d'une comptabilité structurée présentent de meilleures performances économiques et une plus grande capacité d'accès aux financements externes comparativement aux PME fonctionnant dans l'informalité comptable.

Les résultats économétriques confirment que la tenue régulière des livres comptables et la production des états financiers influencent positivement la rentabilité et la stabilité financière des entreprises. Cette situation s'explique par le fait qu'une bonne organisation comptable permet aux dirigeants de mieux contrôler les dépenses, d'évaluer les recettes et de prendre des décisions financières rationnelles. À l'inverse, les PME caractérisées par une gestion comptable informelle connaissent généralement des difficultés de trésorerie, une faible maîtrise des coûts et une instabilité financière plus importante.

Ces résultats rejoignent les analyses théoriques de George Akerlof (1970) sur l'asymétrie d'information. En effet, l'absence d'informations financières fiables accroît le niveau d'incertitude pour les institutions financières et réduit la confiance accordée aux PME. Les banques hésitent alors à financer les entreprises dont les documents comptables sont inexistantes ou peu crédibles. Cette réalité explique le faible niveau d'accès au crédit observé chez la majorité des PME enquêtées.

L'étude confirme également les fondements de la théorie de l'agence développée par Michael Jensen (1976), selon laquelle les mécanismes de contrôle et de gouvernance améliorent la gestion des organisations. Les PME disposant d'une meilleure gouvernance financière présentent une plus grande transparence dans la gestion des ressources et inspirent davantage confiance aux partenaires économiques et financiers.

Par ailleurs, les résultats obtenus montrent que l'informalité comptable ne constitue pas uniquement un problème administratif, mais également un véritable frein au développement économique local. L'absence de formalisation réduit la capacité des PME à mobiliser des investissements, à améliorer leur compétitivité et à assurer leur pérennité dans un environnement économique de plus en plus exigeant.

Sur le plan économique, cette situation contribue au ralentissement de la croissance des activités productives et limite la contribution des PME au développement de l'économie locale. Le faible accès au financement bancaire empêche plusieurs entreprises d'augmenter leurs capacités d'investissement, d'innover et de créer davantage d'emplois.

Face à ces constats, la formalisation comptable apparaît comme une nécessité stratégique pour le développement des PME à Lumumbaville. Il devient indispensable de renforcer les mécanismes de formation en comptabilité et en gestion financière, d'améliorer l'accompagnement institutionnel des PME et de promouvoir une culture de transparence financière adaptée aux réalités locales.

L'État, les institutions financières et les structures d'encadrement entrepreneurial doivent également jouer un rôle important dans la promotion de la gouvernance financière des PME. Cela passe notamment par :

- ✓ la simplification des procédures de formalisation ;
- ✓ l'accès aux formations comptables ;
- ✓ l'accompagnement technique des entrepreneurs ;
- ✓ ainsi que la mise en place de mécanismes de financement adaptés aux réalités des PME locales.

En définitive, cette étude démontre que l'amélioration des pratiques comptables constitue un levier essentiel de performance financière, d'accès au financement et de développement durable des PME à Lumumbaville.

CONCLUSION

La présente étude avait pour objectif d'analyser l'impact des pratiques comptables informelles sur la performance financière et l'accès au financement des PME à Lumumbaville, tout en mettant en évidence les enjeux liés à la formalisation et à la gouvernance financière.

Les résultats obtenus montrent que la majorité des PME locales fonctionnent avec des systèmes comptables insuffisamment structurés, caractérisés par l'absence de livres comptables réguliers et d'états financiers fiables. Cette informalité comptable influence négativement la rentabilité des entreprises, fragilise leur gestion financière et limite considérablement leur accès au financement bancaire.

L'analyse économétrique réalisée confirme l'existence d'une relation positive et significative entre la formalisation comptable, la performance financière et l'accès au crédit. Les PME disposant d'une meilleure organisation comptable présentent des niveaux de rentabilité plus élevés et une plus grande crédibilité auprès des institutions financières. La gouvernance financière apparaît également comme un facteur important dans l'amélioration de la transparence et de la stabilité économique des entreprises.

Ainsi, les hypothèses formulées au début de cette recherche ont été globalement confirmées. L'étude démontre que les pratiques comptables constituent un élément stratégique dans le développement et la pérennité des PME.

Sur le plan pratique, cette recherche recommande le renforcement de la formation des entrepreneurs en comptabilité et en gestion financière, l'amélioration de l'accompagnement institutionnel des PME ainsi que la promotion des mécanismes de formalisation adaptés aux réalités économiques locales. Les institutions financières sont également appelées à développer des politiques de financement plus inclusives afin de soutenir le développement du secteur entrepreneurial local.

En définitive, la formalisation comptable et la gouvernance financière apparaissent comme des leviers essentiels pour améliorer la performance économique des PME et favoriser leur intégration dans les circuits modernes de financement et de développement économique.

RÉFÉRENCES

- [1]. Akerlof, G. (1970). *Le marché des « lemons » : l'incertitude sur la qualité et le mécanisme du marché*. The Quarterly Journal of Economics, 84(3), 488-500.
- [2]. Alazard, C., & Sépari, S. (2018). *Contrôle de gestion : manuel et applications*. 4^e édition, Paris : Dunod.
- [3]. Barney, J. (1991). *Gestion stratégique et avantage concurrentiel*. Paris : Pearson.
- [4]. Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Maksimovic, V. (2005). *Contraintes financières et juridiques à la croissance des entreprises : la taille de l'entreprise importe-t-elle ?* The Journal of Finance, 60(1), 137-177.
- [5]. Berger, A., & Udell, G. (2006). *Cadre conceptuel du financement des PME*. Journal of Banking and Finance, 30(11), 2945-2966.
- [6]. Biazzo, S., & Garengo, P. (2012). *Mesure de la performance des PME : avantages et limites des cadres d'évaluation*. International Journal of Productivity and Performance Management, 61(7), 709-728.
- [7]. Brigham, E. F., & Houston, J. F. (2019). *Gestion financière*. Paris : De Boeck Supérieur.
- [8]. Ela, J. M. (2006). *L'Afrique à l'ère du savoir*. Paris : L'Harmattan.
- [9]. Fatoki, O. (2012). *The impact of entrepreneurial orientation on access to debt finance and performance of SMEs in South Africa*. Journal of Social Sciences, 32(2), 121-131.
- [10]. Gervais, M. (2009). *Contrôle de gestion*. 9^e édition, Paris : Economica.
- [11]. Horngren, C., Sundem, G., & Stratton, W. (2014). *Comptabilité de gestion*. Paris : Pearson.
- [12]. Jensen, M., & Meckling, W. (1976). *Théorie de la firme : comportement des dirigeants, coûts d'agence et structure de propriété*. Journal of Financial Economics, 3(4), 305-360.
- [13]. Kabuya, K. (2019). *Les PME et le financement en République Démocratique du Congo*. Kinshasa : Éditions Universitaires Africaines.
- [14]. Kasekende, L. (2020). *Gouvernance financière et compétitivité des PME africaines*. African Development Review, 32(3), 211-226.
- [15]. Marion, A. (2017). *Analyse financière : concepts et méthodes*. Paris : Dunod.
- [16]. Maseko, N., & Manyani, O. (2011). *Accounting practices of SMEs in Zimbabwe: An investigative study of record keeping for performance measurement*. Journal of Accounting and Taxation, 3(8), 171-181.
- [17]. Musah, A., & Ibrahim, M. (2014). *Cash management practices and financial performance of SMEs in Ghana*. International Journal of Economics and Finance, 6(8), 45-56.
- [18]. Ngongang, D. (2015). *Système comptable et performance des PME en Afrique subsaharienne*. Revue Africaine de Gestion, 7(2), 55-73.
- [19]. Ndziessi, G. (2019). *Comptabilité et gouvernance financière des PME africaines*. Paris : L'Harmattan.
- [20]. Porter, M. (1986). *L'avantage concurrentiel*. Paris : InterÉditions.
- [21]. Banque Mondiale (2023). *Rapport sur le financement des petites et moyennes entreprises*. Washington DC.
- [22]. Fonds Monétaire International (2022). *Inclusion financière et développement des PME en Afrique subsaharienne*. Washington DC.

- [23]. Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (2018). *Acte uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière*. Yaoundé.
- [24]. Organisation de Coopération et de Développement Économiques (2021). *Perspectives économiques en Afrique : financement des PME et inclusion financière*. Paris : Éditions OCDE.
- [25]. Tshibas, M. (2021). *Informalité comptable et difficultés d'accès au financement des PME en RDC*. Revue Congolaise de Sciences Économiques, 12(1), 88-104.
- [26]. Tshibas, M. (2018). *Gestion financière des entreprises africaines*. Kinshasa : Presses Universitaires du Congo.
- [27]. Vernimmen, P. (2021). *Finance d'entreprise*. Paris : Dalloz.
- [28]. Woodward, J. (1965). *Organisation industrielle : théorie et pratique*. Oxford University Press.
- [29]. Agostino, M., Silipo, D., & Trivieri, F. (2011). *Information financière et accès des PME au financement*. International Journal of Business Research, 11(4), 42-58.